

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISSANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LA FILLE DE MARGUERITE

TROISIÈME PARTIE.—MME VERDIER.

VI.

— Évadé ! s'écria-t-il. La pensée qu'il est libre me donne le frisson ! Ne va-t-il pas commettre de nouveaux crimes ?

— Il n'en commettra plus... Il est mort...

— Mort ! répéta le constructeur, véritablement abasourdi cette fois, et ne comprenant rien à l'affirmation du substitut.

— Oui, reprit celui-ci. Quelques heures après son évasion on a recueilli sur les bords de la Seine une partie de ses vêtements... Donc il s'était noyé, soit volontairement, soit par accident. Néanmoins, le corps n'ayant pas été retrouvé, on a continué pendant deux mois des recherches dont le résultat négatif a rendu le doute impossible... Léopold Lantier est bien mort...

Pascal leva les mains et les yeux vers le plafond en balbutiant, avec une intonation douloureuse :

— Le malheureux !... ah ! le malheureux !...

— Donc, poursuivit le substitut, vous restez l'unique représentant de la famille des Lantier ayant des droits à l'héritage de Robert Vallerand...

— L'unique, non, monsieur, répliqua Pascal, j'ai un fils...

— C'est juste, mais il ne vient qu'en seconde ligne.. Or, votre oncle étant mort d'une façon presque subite n'a pas laissé de testament... Donc sa fortune entière vous revient, puisque

vous êtes fils de la sœur... Un administrateur judiciaire a été nommé et vous rendra compte de l'actif de la succession, qui se compose de la propriété du château et du domaine de Viry-sur-Seine, évalués de cent soixante-quinze à deux cent mille francs,

en outre de soixante mille francs de valeurs au porteur trouvées dans un meuble du château, et d'une quinzaine de mille francs en espèces.

Pascal écoutait attentivement et ses sourcils se fronçaient de façon notable. Le substitut, s'apercevant de la préoccupation peinte sur son visage, formula cette question :

Vous semblez étonné. Supposiez-vous donc l'héritage plus considérable ?

— Je vous l'ai dit et je vous le répète, monsieur, j'ignorais le chiffre exact de la fortune de mon oncle, mais j'avoue que je le croyais beaucoup plus riche...

— Tout le monde le croyait comme vous, et d'après le bruit public Robert Vallerand était millionnaire... Il a bien fallu se rendre à l'évidence à la suite de la levée des scellés et de l'examen de tous les papiers... Il n'existe d'autre actif que celui dont je vous ai donné le détail.

Pascal secoua la tête.

— J'ai causé avec mon oncle une seule fois depuis son retour d'Amérique, et dans cet entretien, sans rien préciser, il m'a clairement donné à entendre qu'il possédait plusieurs millions...

— Ce n'est pas vraisemblable... répliqua le substitut. On verrait trace de ces millions, car à coup sûr Robert Vallerand



... Sur ce poêle se trouvait une marmite pleine de liquide en ébullition.